

Bonjour à tous,

Je suis très impressionnée de prendre la parole entre 2 ministres, et devant un ambassadeur. Mais comme je connais déjà un peu Françoise Dupuis, je vais essayer d'être un peu moins impressionnée...

Il est vrai Mesdames que si je n'avais pas été la première à prendre l'initiative de ramener avec moi à Bruxelles, en aout 2003, le projet d'ASUNOES, Apha-Signes fêterait bien aujourd'hui ses 10 ans, mais sans doute pas sous le signe du Bénin.

En aout 2003, mon ami Joseph Akpo, après m'avoir accompagnée visiter jusqu'au nord du Bénin, dans l'Atacora, m'a demandé de rencontrer Raymond Sekpon. Je dois dire que je me suis bien demandé comment je pourrais l'aider dans son projet pédagogique. Tous les deux : moi à Bruxelles, lui à Porto Novo, nous avons passé des heures devant nos ordinateurs, lui à dénicher les structures spécialisées dans la formation des sourds et moi à les contacter.

Et puis un jour, c'était le 5 janvier 2004, Raymond m'a écrit "*Chère Nicole*

*Je te prierais de vouloir aller sur le site de cette structure belge : ALPHA-SIGNES ASBL*"

Et dans les 3 jours Jean a répondu favorablement, quelle joie !

Après, il a fallu constituer le dossier et là c'était une autre affaire ! je passe les détails. Ce n'est qu'un an plus tard, en janvier 2005, que Raymond a pu pour la première fois arriver à Bruxelles pour une formation de 3 mois. Je me souviens de son enthousiasme chaque soir, de ses découvertes, ses réflexions dont il nous faisait part au moment du repas. Et fin juin 2005, il revenait avec les enfants pour un spectacle ; là encore jusqu'au dernier moment on a cru qu'on n'y arriverait pas.

Mon jardin n'a jamais été aussi beau que lors de leur répétition : tous les vêtements colorés étalés sur la pelouse, les jeunes brochant les tentures pendant les moments de tranquillité, etc...

Ils étaient en binômes, un sourd, un entendant.

Je logeais les garçons, les filles logeaient chez mon amie Francine, présidente de l'ADFE (association des Français de l'étranger) que je voudrais remercier infiniment pour m'avoir également beaucoup soutenue au niveau associatif. Grâce à cette structure nous avons trouvé des parrains, dont Martine qui a accepté de financer l'entrée au Lycée de René, le futur professeur de mathématiques.

Grande joie aussi en 2006 d'aider Jean et Chantal à préparer leur voyage. Je me rendais bien compte que c'était difficile de leur communiquer la réalité du pays. Mais quel bonheur de recevoir leur rapport de mission ; à la lecture, j'en avais les larmes aux yeux.

Après c'est l'enthousiasme, le travail de l'équipe d'Alpha-Signes qui a permis de construire les dossiers pour la réalisation des projets que vous soutenez, Mesdames les Ministres, soyez en grandement remerciées.

Maintenant, nous avons encore un challenge à relever, et je vous demande de m'y aider.

C'est celui d'amener les premiers bacheliers à l'université. Avant 2009, aucun sourd au Bénin n'aura atteint le niveau du baccalauréat. En 2009, la première promotion de l'école se présentera au Bac. Nous connaissons le travail acharné des plus déterminés. Aucun sourd au Bénin n'est encore entré à l'Université. C'est notre challenge de former le premier professeur de mathématiques sourd du Bénin. Je pense en particulier à René. Avec Martine et l'ADFE, nous l'aiderons. Mais nous avons aussi besoin de vous tous pour les démarches administratives et le soutien pédagogique.

Enfin, pour l'accueillir je m'engage devant vous à apprendre la langue des signes.

Merci de votre attention.

Nicole Fondeneige